

nombre d'autres villes d'Europe, a voulu avoir un four crématoire. L'hygiène le demandait, disaient les savants, et l'anti-cléricalisme exigeait impérieusement une mesure qui blessait profondément les catholiques. Dans les premières années, le nombre des corps que reçut le four crématoire fut de 150 à 155. C'était peu, sur les 8,500 cadavres ; mais ce peu est encore venu en diminuant chaque année suivant une proportion constante ; et aujourd'hui, l'année 1900 n'a enregistré que 44 crémations. Décidément le four crématoire est un four.

— Le Souverain Pontife continue à recevoir les archevêques et évêques qui viennent à Rome. Demain il descendra à Saint-Pierre pour accorder une audience aux pèlerins italiens. Parmi les archevêques et évêques qui accompagnent le Souverain-Pontife, il faut donner une place à part au cardinal archevêque de Paris. On sait que le gouvernement français avait fait à plusieurs reprises de fortes pressions auprès du Vatican pour se débarrasser de l'éminent prélat en le faisant nommer cardinal de Curie, résidant à Rome. En 1888 notamment, le plan fut sur le point d'aboutir. Cette année, le gouvernement est venu à la rescousse et il espérait que le pape, sans demander formellement au cardinal sa démission, lui ferait au moins comprendre qu'il l'aurait pour agréable. Les journaux, au courant de ces menées et persuadés d'avance de leur réussite, avaient déjà fait connaître à leurs lecteurs que le cardinal Richard, fatigué par l'âge et les infirmités, venait à Rome prier le Souverain Pontife de lui donner un successeur. Les journaux en ont été, encore cette fois, pour leurs frais d'information. Le Souverain Pontife n'a rien dit au cardinal Richard qui, de près ou de loin, put manifester un désir de démission.

— On parle beaucoup à Rome des progrès que fait la nouvelle école dite hypercritique, et qui sabre tout ce que nous avons de plus vénérable dans l'Eglise. Le mouvement qui s'est produit au siècle dernier avec Tillemont et Launoy y recommence de nos jours avec infiniment plus d'intensité et de tous les côtés. Si ces savants, qui sont chrétiens, ne donnent pas directement assaut au *Credo*, ils livrent bataille à tout ce qui l'entoure, à ce qui constitue la vie catholique, et fait notre glorieux patrimoine de traditions et de miracles. Le miracle surtout les effarouche et ils croient rendre la religion plus acceptable en dépouillant l'Eglise et son histoire des